

**Zeitschrift:** Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage  
**Herausgeber:** Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen  
**Band:** 51 (2012)  
**Heft:** 2: Erinnerung & Archive = Mémoire & archives

**Artikel:** Wie archiviert man Landschaft? = Comment archive-t-on un paysage?  
**Autor:** Wolf, Sabine / Graf, Nicole  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-309736>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Wie archiviert man Landschaft?

Das Archiv der Stiftung Documenta Natura zeigt in Langzeitstudien die natürlichen und baulichen Veränderungen der Schweiz. Die Stiftung war von 1987 bis 2010 tätig, der Archivbestand ging 2010 an die ETH-Bibliothek über.

## Comment archive-t-on un paysage?

A travers des études à long terme, les archives de la Fondation Documenta Natura montrent les transformations naturelles et architecturales de la Suisse. Fondée en 1987, Documenta Natura a fermé ses portes en 2010; cette même année, le fonds d'archives a été transféré à la bibliothèque de l'PFZ.

Sabine Wolf, Nicole Graf

Im Zusammenspiel der Landschaft aus bildhaften und imaginären Komponenten nimmt das Archiv Documenta Natura eine interessante Position ein: Es liefert in dokumentarischer Absicht aufgenommene Bilder, deren Aufladung mit Erinnerung durch den Betrachter auch von der imaginären Landschaft Schweiz erzählt. Die Frage danach, wie man Landschaft archiviert, ist heikel. Denn was könnte man anderes archivieren als unsere Vorstellungsbilder von Landschaft? Die Documenta Natura hat viel Potenzial zu polarisieren: Porträtierte sie den Ist-Zustand des Landes, die Bedingtheit der Landschaft in ihrer Prozesshaftigkeit – oder bezog sie Stellung und zeigte die Zerstörung einzigartiger Schweizer Identität?

Ab 1987 erarbeitete Documenta Natura mit einem Team von Berufsfotografen Fotodokumentationen über Bau-, Verkehrs-, Tourismus- oder Forschungsprojekte und bezweckte «den Aufbau und die Führung eines Bildarchives und anderer geeigneter Dokumentationen über die Umwelt als Lebensgrundlage des Menschen, insbesondere über den Zustand des Waldes und der Landschaft in der Schweiz». Mit Momentaufnahmen oder Bildvergleichen in Langzeitstudien sollten landschaftliche Veränderungen durch Naturgewalten sowie Infrastruktur- und sonstige Bauten beobachtet und verglichen werden können.

Die Stiftung wurde tätig im Auftrag von Behörden und Institutionen sowie auf eigene Initiative. Die Fotografien (Basis- und Folgeaufnahmen) folgten definierten Regeln. Sie sollten «möglichst objektiv sowie neutral» sein, um als Grundlagen für Handlungsent-scheide von Behörden, Institutionen und Unternehmen zu dienen. Alle Informationen zu einem Projekt wurden in einer Projektdatenbank geführt. Die Fotografen besuchten die künftigen Eingriffsorte vor der

Dans la dialectique d'un paysage réunissant des éléments imagés et imaginaires, les archives de la Fondation Documenta Natura occupent une position intéressante: elles livrent des clichés à visée documentaire que l'observateur emplit de souvenirs et qui, de ce fait, témoignent également d'un paysage imaginaire de la Suisse. Comment archive-t-on un paysage? La question est délicate. En effet: que pourrions-nous archiver d'autre que nos propres représentations du paysage? La Fondation Documenta Natura se prête fort aux divergences d'opinion: a-t-elle brossé le portrait du pays, d'un paysage déterminé par son propre processus – ou bien a-t-elle pris position et a-t-elle montré la destruction d'une identité suisse originale?

Dès 1987, Documenta Natura a conçu, avec une équipe de photographes professionnels, des documentations photographiques dédiées à divers projets dans les domaines de la construction, des transports, du tourisme et de la recherche; son objectif était de «rassembler et conserver des archives photographiques et autres documents appropriés sur l'environnement qui sous-tend la vie de l'homme, et plus particulièrement sur l'état de la forêt et du paysage en Suisse». S'inscrivant dans le cadre d'études à long terme, l'enjeu était d'observer puis de comparer, à l'aide d'instantanés uniques ou de plusieurs photos mises en rapport les unes avec les autres, les modifications du paysage entraînées par les forces de la nature, les infrastructures et autres types de constructions.

En partie mandatée par des autorités et des institutions, la fondation a également travaillé de sa propre initiative. Les photographies (c'est-à-dire les clichés de base et les clichés suivants) répondaient à des règles bien définies. Elles devaient être «le plus objectives et neutres possible» afin de pouvoir servir de base aux

Intensiv genutzte Kulturlandschaft vor und nach dem Bau des Golfparks, Holzhäusern ZG, 1994 / 1996.  
Paysage agricole avant et après la réalisation du terrain de golf à Holzhäusern dans le canton de Zoug, 1994 / 1996.



ETH-Bibliothek Zürich, Bildarchiv

ersten Aufnahme mehrfach, legten Kamerastandorte fest und erfassten die GPS-Daten. Folgeaufnahmen wurden um die gleiche Jahres- und Tageszeit gemacht wie die Basisaufnahme, mit ähnlichen Witterungsbedingungen, dem exakt selben Bildausschnitt, der Perspektive sowie der Tiefenschärfe, um die Vergleichbarkeit zu gewährleisten. Den Zeitpunkt der Folgeaufnahmen generierte die Datenbank in jährlichen Listen, in der Regel in Fünfjahresintervallen.

Bereits nach den Vorrecherchen zur Basisaufnahme wurde entschieden, Einzel- oder Panoramaaufnahmen des Perimeters zu erstellen. Panoramaaufnahmen sind als zwei- bis fünfteilige Serien fotografiert, in Hoch- oder Querformat, von links nach rechts. Zum Einsatz kam eine Fachkamera (4 x 5"), eingerichtet in Kopfhöhe auf einem im Lot stehenden Stativ. Die Überschneidungen der Fotos betragen drei bis fünf Millimeter, die Aufnahmen haben Brennweiten zwischen 90 und 300 Millimeter. Pro Sujet wurden im Grossformat jeweils vier Diapositivaufnahmen in Farbe mit Belichtungsvarianten, zu Archivierungszwecken zwei Schwarz-Weiss-Negativaufnahmen ohne Belichtungsvariante erstellt. Zur weiteren Dokumentation des Standorts und Auftrags sowie zu Ausleihzwecken wurden Kleinbildidias in Farbe aufgenommen.

Zur Langzeitarchivierung begann noch die Stiftung, die Daten zu digitalisieren. Diese Aufgabe erbt die ETH-Bibliothek zusammen mit dem physischen Bestand und den Datenbankeinträgen. Die insgesamt 47 000 Aufnahmen werden in der ETH-Bibliothek in säurefreie Umschläge und Schachteln verpackt und archiviert. Für die Digitalisierung wird aus allen Bildserien das beste Farbbild ausgewählt. Dies bedeutet, dass insgesamt circa 20 Prozent der 47 000 Bilder digitalisiert werden. Bis Mitte 2012 sind die Umpackungs- und Auswahlarbeiten im Gang, die Bilder werden laufend digitalisiert. Geplant ist, bereits im zweiten Halbjahr 2012 erste Bilder auf Bildarchiv-Online zu veröffentlichen.

Zur Zugänglichkeit des Archivbestands siehe den Archiv-Steckbrief zur ETH-Bibliothek auf Seite 52.

décisions des autorités, des institutions et des entreprises. Chaque projet devait compiler les informations qui s'y rapportaient dans une base de données. Quant aux photographes, ils ont dû, avant de pouvoir prendre leur première photo, se rendre à plusieurs reprises sur les lieux de leur future intervention afin de définir les emplacements réservés à leur appareil photo et de saisir les données GPS. Les clichés suivants ont ensuite été réalisés à la même période de l'année et à la même heure du jour que le cliché de base, dans des conditions météorologiques similaires et avec une prise de vue, une perspective et une profondeur de champ strictement identiques afin de rendre la comparaison possible. La base de données générait dans des listes annuelles la date des clichés suivants – sachant que les intervalles étaient généralement de cinq ans.

La décision de faire des photos panoramiques ou isolées du sujet étudié était prise dès les recherches effectuées. Les photos panoramiques ont été prises sous la forme de séries de deux à cinq clichés, en format vertical ou horizontal, de gauche à droite. L'appareil photo professionnel utilisé (4 x 5"), était réglé à hauteur de tête sur un trépied. Les recouvrements des photos sont de trois à cinq millimètres, les clichés ont des distances focales comprises entre 90 et 300 millimètres. Chaque sujet a été traité en grand format par quatre diapositives en couleurs avec différentes expositions et deux négatifs en noir et blanc avec une seule exposition. Pour compléter la commande et pour les prêts, de petites diapositives en couleurs ont également été réalisées.

La bibliothèque de l'EPFZ hérite du fonds, elle fait emballer les 47 000 clichés dans des enveloppes et des boîtes désacidifiées. Pour la numérisation, le cliché retenu est la meilleure photo en couleurs de toutes les séries (environ 20 pour cent des clichés, actuellement en cours de numérisation). La bibliothèque a prévu de publier de premières photos sur BildarchivOnline dès la deuxième moitié de 2012.

Pour de plus amples informations sur l'accès à ce fonds d'archives, veuillez consulter la fiche signalétique en page 52.

Alle Zitate und Daten aus dem Handbuch der Documenta Natura, 2009. / Toutes les citations et données sont extraites du catalogue de la Fondation Documenta Natura, 2009.